

BIBLIOTHÈQUE THÉOSOPHIQUE

LE PLAN ASTRAL



PAR

C. W. LEADBEATER

TRADUIT DE L'ANGLAIS

2^e ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE

PARIS

PUBLICATIONS THÉOSOPHIQUES

10, RUE SAINT-LAZARE, 10

1906

PRÉFACE

Quelques mots suffiront pour présenter ce petit ouvrage au lecteur : c'est le cinquième d'une série de manuels rédigés à la demande générale afin de présenter sous une forme simple les enseignements théosophiques. Quelques personnes se sont plaintes de ce que notre littérature fût à la fois trop abstraite, trop technique et d'un prix trop élevé pour le lecteur ordinaire. Nous espérons que la série en cours de publication pourra satisfaire un très réel besoin. La Théosophie n'est pas seulement pour les savants : elle est pour tous. Parmi les lecteurs qui, dans ces pages, se trouveront pour la première fois en présence des enseignements théosophiques, quelques-uns peut-être seront tentés d'approfondir ses aspects philosophique, scientifique et religieux et en aborderont les problèmes plus dif-

ficiles, animés d'un zèle studieux et d'une ardeur de néophyte. Ces manuels pourtant ne s'adressent pas uniquement à l'étudiant plein d'ardeur que nulle difficulté initiale ne rebute; ils sont écrits pour les hommes et les femmes emportés par le courant de la vie et des activités journalières; leur but est d'expliquer quelques-unes des grandes vérités qui rendent l'existence plus facile à supporter et la mort plus facile à envisager. Ecrits par les serviteurs de ces Maîtres qui sont les Frères Aînés de notre race, ils ne peuvent avoir d'autre objet que le service de l'humanité.



LE PLAN ASTRAL

INTRODUCTION

L'homme vit, en général sans s'en douter aucunement, au milieu d'un monde invisible, immense et habité. Ce monde, il peut l'apercevoir dans une certaine mesure lorsqu'il dort ou qu'il passe à l'état de transe, parce qu'alors ses sens physiques sont momentanément inactifs, et il arrive parfois qu'il conserve en se réveillant un souvenir plus ou moins exact de ce qu'il a vu et entendu. Lors de ce changement que nous appelons Mort, il abandonne définitivement son corps physique, il passe dans ce monde invisible et y demeure pendant les siècles qui s'écoulent entre ses incarnations successives dans le monde visible. La plus grande partie, et de beaucoup, de ces longues périodes se passe dans le monde céleste, qui est

décrit dans le sixième manuel. Mais nous allons considérer ici la région inférieure de ce monde inconnu, l'état dans lequel l'homme se trouve aussitôt après sa mort, Hadès ou le royaume des ombres pour les Grecs; le Purgatoire ou état intermédiaire des chrétiens; ce que les alchimistes du moyen âge nommaient le plan astral. L'objet de ce manuel est de recueillir tous les documents relatifs à cet intéressant sujet épars dans la littérature théosophique, de les coordonner et enfin d'y ajouter quelques faits nouvellement découverts. Quant à ceux-ci, comme ils ne sont que le résultat des recherches de quelques explorateurs, il est bien entendu qu'ils ne sont donnés que comme tels et pour ce qu'ils valent, sans prétendre aucunement faire autorité. Toutefois, nous avons pris toutes les précautions possibles pour n'avancer rien que d'exact, aucun fait ancien ou récent n'ayant été admis dans ce manuel sans être basé sur le témoignage de deux au moins de nos observateurs dûment entraînés, opérant séparément, et reconnu correct par de plus anciens que nous, dont la compétence en pareille matière doit nécessairement dépasser la nôtre. On peut donc espérer que cette description du plan astral, sans prétendre être tout à fait complète, sera un guide sûr dans les limites où elle se tient.

Le premier point sur lequel il faut insister en décrivant le plan astral, c'est son absolue *réalité*. Naturellement en me servant de ce mot, je ne me place pas à ce point de vue métaphysique qui envisage tout comme irréel, parce qu'impermanent, excepté l'Absolu non manifesté, je prends le mot dans son sens habituel et courant, et j'entends par là que les objets et les habitants du plan astral sont vrais de la même façon que nos corps, nos meubles, nos maisons, nos monuments, — aussi vrais que « Charing Cross » (1), a dit un des premiers livres théosophiques. Ils ne sont pas plus éternels que les objets du plan physique, mais ce sont, au même titre que ceux-ci, des réalités pendant qu'ils durent — des réalités que nous n'avons pas le droit d'ignorer sous prétexte que l'humanité n'a pas encore, ou n'a que vaguement, conscience de leur existence.

Personne ne peut avoir une compréhension nette des enseignements de la Religion-Sagesse s'il n'a bien compris ce fait que, dans notre système solaire, il existe des plans bien définis, composés chacun de sa matière propre à des degrés divers de densité; et que plusieurs de ces plans peuvent

1. Une des places les plus connues et les plus fréquentées de Londres. C'est comme si nous disions l'Opéra ou la gare Saint-Lazaro, à Paris. (Note du Traducteur.)

être visités et observés par des personnes ayant acquis la préparation nécessaire, exactement comme des pays étrangers peuvent être visités par des explorateurs. En comparant soigneusement les observations de ceux qui travaillent sur ces plans, on peut obtenir des preuves au moins aussi satisfaisantes que celles que la plupart d'entre nous acceptent de l'existence du Groenland ou du Spitzberg. De plus, de même que tout homme qui en a les moyens, s'il veut se donner la peine nécessaire, peut aller lui-même voir le Groenland et le Spitzberg, tout homme qui veut prendre la peine d'acquérir les facultés requises par un genre de vie spécial, peut avec le temps arriver à observer pour son propre compte ces plans supérieurs.

Les noms que l'on donne habituellement à ces plans en les classant par ordre de matérialité, du plus dense au plus subtil, sont : le plan physique, le plan astral, le plan mental ou céleste ou dévachanique, le plan bouddhique, le plan nirvânique. Plus haut encore sont deux plans qui dépassent tellement nos pouvoirs actuels de conception qu'il est inutile d'en parler. Il faut concevoir que la matière de chaque plan diffère de celle du plan précédent d'une manière analogue à la différence que nous connaissons entre la vapeur et l'état solide, mais à un degré bien supérieur ; du reste

les états de la matière que nous appelons solide, liquide et gazeux ne sont que les trois subdivisions inférieures de la matière qui compose le plan physique.

La région astrale, que je vais essayer de décrire, forme le second de ces plans, le plus rapproché au-dessus, ou au-dedans, de ce monde physique qui nous est familier. On l'a souvent appelé le royaume de l'illusion, non qu'il soit lui-même plus illusoire que notre monde, mais à cause du vague extrême des impressions qu'en rapportent les voyants mal préparés. Ceci peut s'expliquer par deux propriétés caractéristiques du monde astral. Primo : beaucoup de ses habitants ont le pouvoir merveilleux de changer de forme avec la rapidité d'un Protée, et de jeter un charme illusionnel presque illimité sur ceux dont il leur prend fantaisie de se jouer. Secundo : la vision sur ce plan est une faculté différente de la vision physique et beaucoup plus étendue. L'objet est perçu, pour ainsi dire, par tous les côtés à la fois, l'intérieur d'un solide est aussi visible que son extérieur ; il est donc évident qu'un voyageur inexpérimenté aura beaucoup de peine à se rendre compte de ce qu'il voit dans ce nouveau monde et plus de peine encore à traduire sa vision en langage ordinaire.

Un bon exemple du genre d'erreur qui a chance

de se produire est le fréquent renversement des nombres que le voyant lit dans la lumière astrale (1) : ainsi, 139 au lieu de 931, etc. S'il s'agit d'un étudiant en occultisme entraîné par un Maître capable, de telles erreurs ne pourraient être dues qu'à la hâte ou la négligence, puisque l'élève doit avoir passé par une instruction aussi longue que variée dans l'art de voir correctement ; son Maître ou un élève déjà avancé lui présentant sans cesse toutes les formes possibles d'illusions en demandant « que voyez-vous ? » S'il se trompe dans ses réponses, son erreur lui est démontrée, les causes expliquées et ainsi peu à peu le néophyte acquiert un degré de certitude et de confiance dans ses rapports avec le plan astral bien supérieur à celui qui est possible sur le plan physique.¹

Ce n'est pas tout de voir correctement, il faut encore traduire correctement sur le plan physique le souvenir rapporté du plan supérieur. Et pour cela, on lui enseigne à transférer sans interruption sa conscience d'un plan à l'autre et à la ramener de même, car, tant qu'il n'est pas capable de cette transposition, les souvenirs peuvent tou-

1. Les expressions *âstral* et *lumière astrale* appartiennent au langage des occultistes du moyen âge et répondent bien à l'aspect extrêmement lumineux qui caractérise, pour la plupart des voyants, le plan dont il est question dans ce volume. (N. d. T.)

jours se perdre ou s'altérer pendant la lacune qui sépare ses périodes de conscience sur les deux plans. Quand ce pouvoir est définitivement acquis, l'élève est en possession de l'usage de toutes ses facultés astrales, non seulement pendant qu'il est endormi ou en transe il est hors de son corps physique, mais aussi alors qu'il est éveillé et au milieu de sa vie normale.

Plusieurs théosophes ont parlé avec dédain du monde astral, le déclarant indigne d'attention ; cela me paraît une erreur. Très certainement notre but véritable doit être la vie spirituelle, et les résultats de la négligence de ce développement supérieur seraient désastreux pour celui qui se contenterait d'atteindre la conscience astrale. Il y a eu aussi des gens dont le Karma était tel, qu'ils ont eu la possibilité de développer d'abord les facultés plus hautes, les facultés mentales, de sauter en quelque sorte le plan astral, mais ce n'est pas la méthode que les Maîtres de la Sagesse appliquent d'ordinaire à l'éducation de leurs élèves. Quand la chose est possible, elle épargne du temps et de la peine, mais pour la plupart d'entre nous, les erreurs et les fautes du passé nous interdisent ce progrès par sauts et par bonds ; tout ce que nous pouvons espérer, c'est de progresser pas à pas et le plan astral étant le plus voisin du nôtre, il est ordinairement l'objet de nos

premières expériences extraphysiques. Le plan astral présente donc un profond intérêt pour ceux qui ne font que commencer ce genre d'études, et la claire compréhension de ses mystères peut avoir la plus grande importance, non seulement en nous permettant de comprendre les phénomènes du spiritisme, des maisons hantées, etc., qui seraient autrement, inexplicables, mais encore en nous apprenant à préserver nous et les autres de dangers possibles.

La première révélation de ce monde remarquable vient à chacun d'une manière différente. Il y a des personnes qui une seule fois dans leur vie, sous l'empire d'influences spéciales, deviennent assez sensibles pour percevoir la présence d'un de ses habitants, et comme l'expérience ne se répète pas, elles peuvent avec le temps croire qu'elles ont été victimes d'une hallucination. D'autres se découvrent une tendance sans cesse croissante à voir et à entendre des choses que ceux qui les entourent ne voient ni n'entendent. D'autres encore, et c'est peut-être la majorité, commencent par se rappeler d'une façon plus ou moins nette ce qu'ils ont vu et entendu sur ce plan durant leur sommeil.

Parmi les personnes qui se livrent à ce genre d'études, il y en a qui cherchent à développer la vision astrale en fixant un cristal ou par d'autres

autrement embarrassé, car son cas est encore compliqué premièrement par la difficulté de transporter correctement d'un plan sur l'autre le souvenir de ce qu'il a vu, et ensuite par l'inappropriation du langage ordinaire à l'expression de ce qu'il doit décrire.

Néanmoins, de même que le voyageur (physique) devrait probablement commencer son rapport sur la contrée inconnue par une sorte de description générale de son aspect et de ses caractères, il sera bon pour nous de placer au début de cette légère esquisse du plan astral, une faible image des paysages qui forment le fond de ses activités merveilleuses et toujours changeantes. Dès les premiers pas l'extrême complexité du sujet s'élève comme une difficulté presque insurmontable. Tous ceux qui ont la pleine vision du plan astral sont d'accord pour comparer l'entreprise d'évoquer ces paysages devant des regards non exercés à tout ce qu'on peut dire à un aveugle de l'exquise variété des teintes d'un soleil couchant. Quelque détaillée et précise que soit la description, on ne peut avoir la certitude que l'image évoquée dans l'esprit de l'aveugle ressemble à la réalité.



LE DÉCOR

blerait plus petite que la face antérieure, ce qui est naturellement un effet de perspective, une illusion d'optique. Ce caractère de la vision astrale l'a fait appeler parfois vision à quatre dimensions, expression très suggestive.

Il faut ajouter à ces sources d'erreurs possibles de nouvelles complications du fait que cette vision supérieure atteint des variétés de matière qui, bien qu'encore purement physiques, sont cependant invisibles à la vue ordinaire. Telles sont par exemple, les particules qui composent l'atmosphère, les émanations variées qu'émet tout ce qui a vie et quatre degrés encore plus subtils de matière que, faute de noms distinctifs, on englobe sous le vocable d'éthériques. Ces derniers forment un système par eux-mêmes et pénètrent librement à l'intérieur de toutes les autres formes de matière physique. L'étude de leurs vibrations et des modifications que diverses forces supérieures leur font subir, ouvrirait un champ de recherches profondément intéressantes aux hommes de science qui posséderaient la vision nécessaire pour les examiner.

Même quand l'imagination aura bien saisi les conséquences de ce qui précède, on ne comprendra pas encore, même à demi, la complexité du problème, car en dehors de ces variétés nouvelles de la matière physique, il faut compter avec les

tourage de l'explorateur. Je n'ai pas ici l'espace nécessaire pour m'étendre sur ce sujet qui est plus pleinement expliqué au chapitre XII de mon petit livre sur la *Clairvoyance*.

LES HAB

